

Publié le 21 janvier 2011 à 05h00 | Mis à jour le 21 janvier 2011 à 09h08

19-2: la série de l'hiver



Richard Therrien
Le Soleil

(Montréal) Non, ce n'est pas une comédie. *19-2*, titre qui rappelle les numéros du poste et de la voiture de police des deux personnages principaux, constitue assurément l'oeuvre hivernale la plus intense et la plus prenante de notre télévision.

Première force : le duo principal, composé de Réal Bossé et de Claude Legault, en partenaires de patrouille à la police de Montréal. Le premier, un policier qui traîne une lourde bévue, et le deuxième, arrivé tout droit de la campagne. Un mariage forcé pas du tout évident.

Une intervention qui a mal tourné est à l'origine des angoisses de Nick Berrof (Bossé), qui reprend de peine et de misère son boulot, affrontant les ragots de collègues qui le jugent responsable du mauvais sort d'un des leurs. Quand on lui impose comme partenaire Ben Chartier (Legault), surnommé «Le chevreuil» parce qu'il vient de la Sécurité du Québec (SQ), Berrof rage. À leur première journée de travail, il ne lui dira pas un mot. Rien pour permettre à Chartier de s'intégrer au groupe, lui qui est vite soupçonné d'avoir tiré sur un suspect alors qu'il n'aurait pas dû.

La présence de Julie Perreault en sergente détective et ex de Berrof vous rappellera forcément *Minuit le soir*, autre série de Podz dans laquelle elle partageait l'écran avec Claude Legault. Étrangement, Perreault tient une nouvelle fois un rôle d'autorité au-dessus d'un Legault forcé d'obéir. Berrof souhaite ardemment retourner vivre avec elle, malgré les insistances d'une maîtresse, aussi collègue au poste de police.

Celui qu'on aimera haïr

Mais celui qu'on aimera haïr s'appelle Marcel Gendron. Jean Petitclerc incarne le chef de police, qui en veut à Berrof au point de faire chanter un de ses collègues pour monter un dossier contre lui. «Des cow-boys comme lui, j'en veux pas dans mon poste!» dira-t-il.

Les deux agents n'ont pas affaire à des cas de chats pris dans les arbres. Les scènes d'arrestation sont musclées, doublées de suspense et même d'effroi par moments. Quand le duo entre dans un resto asiatique pour mettre fin à une bagarre à coups de volaille (!), on y croit. Quand une pauvre femme harangue son mari en pleine rue en lui lançant son dentier, on y croit aussi. Très bon *casting* pour ces personnages épisodiques, ces «voisins d'à côté» que vous auriez très bien pu apercevoir dans un topo de fait divers à LCN la veille.

Aucune série ne m'a véritablement emballé depuis l'automne. *19-2* était donc bienvenue. Encore une fois, Podz impose un style aussi léché que réaliste et déstabilisant. Le réalisateur pourrait facilement tomber dans les excès,

mais sa touche sert le texte à merveille et fait foi d'une admiration et d'une confiance face à «ses» acteurs.

Personnalités complexes

Comme dans *Minuit le soir*, les personnages de *19-2* cachent des personnalités complexes, qu'on apprendra à découvrir à travers des *flashbacks*. Claude Legault n'a pas de chats, dont il choisissait les noms dans le dictionnaire dans *Minuit*, mais bien une poule, offerte par les collègues pour le narguer. Berrof dissimule une certaine violence, qui ressort notamment à l'égard de son collègue, mais aussi de son fils, joué par le jeune Robert Naylor, extraordinaire dans le film *10 1/2*, réalisé par Podz.

Vincent Graton incarne ce partenaire de patrouille de Berrof, qui a payé pour une de ses décisions. Comme dans *Les sept jours du talion*, autre film de Podz, Fanny Mallette incarne la blonde du personnage de Claude Legault, Catherine, qui n'a pas voulu le suivre lorsqu'il a quitté la campagne pour la ville. Vous verrez entre eux l'une des scènes les plus sensuelles des dernières années, lorsque Chartier lui trace dans le dos les différentes rues de Montréal.

Les acteurs qui tiennent des rôles de policiers ont tous bénéficié d'une formation afin de rendre le tout réaliste. C'est à se demander comment l'élaboration de cette série a pu occasionner autant de conflits. Insatisfait du ton donné à l'oeuvre, Claude Legault a quitté l'équipe avant d'y revenir plus tard. Le projet s'est appelé *Deux beus*, mais la direction craignait que le public y voie le titre d'une comédie.

Au-delà de l'histoire, *19-2* pose un regard parfois cynique sur le milieu de la police, notamment quand Berrof et Chartier sont forcés de surveiller la circulation pour accorder des contraventions, un rôle qui les irrite au plus haut point.

Avec la collaboration de Claude Legault, Réal Bossé signe les textes avec Joanne Arseneau, qui a toujours frayed avec les histoires policières, notamment avec *Tag* et *10-07*. Puis, Danielle Dansereau, du *Négociateur*, s'est greffée à l'équipe. *19-2*, qui compte 10 épisodes d'une heure, entre en ondes le mercredi 2 février à 21h, à Radio-Canada.

Partager

Recommander

49

20

publicité

SOLUTIONS POUR GENS D'AFFAIRES! Présenté par **Affaires RH** Propulsé par **CRHA**
Conférences et consultations RH gratuites!
17 et 18 octobre au Centre des congrès de Québec
Réservez votre place...
Ordre des conseillers en ressources humaines agréés

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.